

Contexte du projet

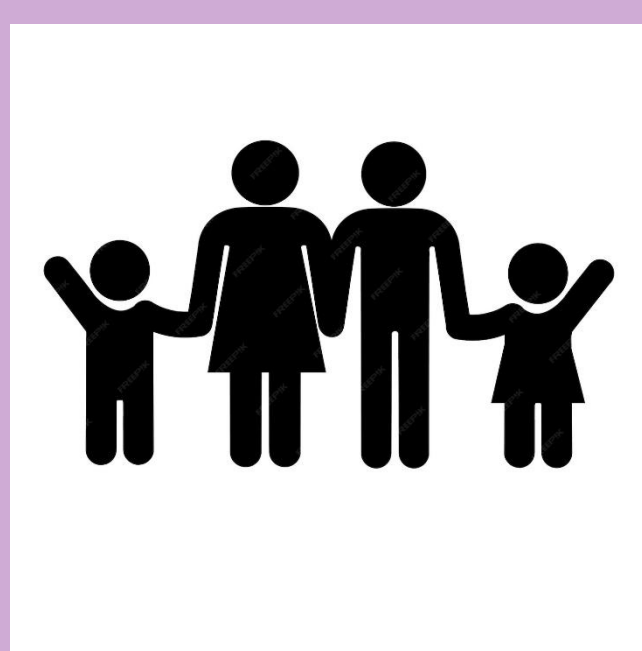
- L'adolescence est une période à risque pour l'adoption de comportements délinquants et elle entraîne des conséquences majeures sur le développement des jeunes.
- La prévalence des comportements délinquants se situe autour de 90% chez les adolescents montréalais.
- Plusieurs facteurs de risque sont associés au développement des comportements délinquants chez les adolescents ; plusieurs études suggèrent que les facteurs parentaux sont les plus influents.
- Les pratiques parentales (p.ex., surveillance, contrôle et négligence) sont reconnues comme des facteurs clés dans le développement ou la prévention des conduites délinquantes.
- Les études récentes soulignent le besoin de préciser les effets différenciés des diverses pratiques parentales et la réalisation de nouvelle revue narrative afin de mettre la littérature à jour.

Objectifs

1. Documenter le lien entre pratiques parentales (contrôle parental excessif, surveillance et négligence) et comportements délinquants chez les adolescents de 13 à 17 ans sans trouble mental diagnostiqué.
2. Comparer l'influence relative de chaque type de pratique parentale dans l'apparition et la chronicité des conduites délinquantes.
3. Explorer le rôle modérateur ou médiateur de variables comme l'autocontrôle, le sexe biologique, le contexte culturel et socioéconomique.

Méthode

- La présente revue narrative a suivi les lignes directrices du *Preferred Reporting Items for Systematic Review and Meta-analyses* (PRISMA) et le protocole a été enregistré dans PROSPERO.
- Les articles ont été recensés via le logiciel Covidence dans des bases scientifiques suivantes : *PsycINFO (Ovid)*, *Criminal Justice Abstract*, *Medline*, *Web of Science*, *EMBASE* et *ProQuest Dissertations & Theses Global*.
- Les critères d'inclusion sont : (a) adolescents entre 13 et 17 ans, (b) adoption de comportements délinquants, (c) ne pas présenter de trouble de santé mentale (d) les pratiques parentales suivantes sont mesurées : contrôle parental, surveillance parentale, implication des parents, négligence parentale et (e) études en français et en anglais.
- Les critères d'exclusion sont : (a) consommation récréative de substances des adolescents, (b) comportements délinquants en ligne (c) évaluation de la qualité d'un outil de mesure/validation d'un modèle théorique, (d) programmes, interventions, thérapies et outils pour aider les parents à adopter de bonnes pratiques parentales, (e) l'attachement parental, les styles parentaux et la chaleur parentale.
- Le processus de sélection des études a été réalisé avec deux évaluatrices indépendantes.



Résultats

- 69 études incluses (50 transversales, 19 longitudinales), totalisant 83 172 adolescents.
- Comportements délinquants**
 - Les comportements délinquants recensés incluent : agressions physiques, vols, vandalisme, consommation de substances et transgressions de règles scolaires ou familiales.
 - Les garçons affichent davantage de comportements délinquants visibles (p.ex., agressions, bagarres), tandis que les filles manifestent plus souvent des conduites déviantes moins visibles (p.ex., manipulation, exclusion).
- Surveillance parentale**
 - Une surveillance parentale soutenue et équilibrée est un facteur protecteur central. Les adolescents dont les parents savent toujours avec qui ils sortent présentent seulement 12 % de comportements délinquants, contre 56 % pour ceux dont les parents ne savent jamais où ils sont.
 - La communication ouverte sur les fréquentations, activités et horaires du jeune réduit significativement le risque de délinquance.
 - Le dialogue et la confiance mutuelle favorisent l'auto-divulgence, renforçant la protection parentale tout en limitant le recours à des stratégies purement contrôlantes.
- Contrôle parental**
 - Un contrôle parental élevé, marqué par des règles claires et une structure cohérente, diminue la fréquence des comportements délinquants, notamment quand il s'accompagne de chaleur et de flexibilité.
 - À l'inverse, un contrôle strict, incohérent ou psychologiquement intrusif (p.ex., punition excessive, rejet, hostilité) augmente le risque de comportements antisociaux, surtout chez les garçons.
 - Les pratiques de sanction inconstante, la sévérité ou l'inefficacité disciplinaire nuisent à l'intériorisation des normes et accroissent la transgression des règles.
- Négligence parentale**
 - La négligence parentale, soit l'absence prolongée de soutien, de supervision et de réponses aux besoins essentiels est fortement corrélée avec la délinquance persistante et précoce.
 - Le manque de chaleur affective et l'indifférence parentale exacerbent les vulnérabilités individuelles (p.ex., impulsivité, manque d'empathie), accroissant la probabilité d'adhérer à des groupes déviants ou consommer des substances.
 - Les familles caractérisées par une combinaison de négligence et d'un contrôle parental faible constituent le profil de risque le plus élevé pour le développement de conduites délinquantes.
- Médiateurs et modérateurs possibles**
 - Médiateurs: impulsivité, empathie et autocontrôle chez l'adolescent.
 - Modérateurs: sexe biologique, origine ethnique, contexte culturel et statut socioéconomique.

Discussion

Objectif #1

- La surveillance parentale équilibrée se révèle comme un facteur important, favorisant une communication ouverte et une auto-divulgence de l'adolescent.
- Un contrôle parental excessif, intrusif ou psychologiquement rigide est associé à un accroissement des comportements antisociaux, confirmant l'importance d'un encadrement bien modulé.
- La négligence parentale, caractérisée par l'absence de soutien affectif et de supervision, est fortement corrélée à des conduites délinquantes persistantes, particulièrement en lien avec des vulnérabilités émotionnelles.

Objectif #2

- La combinaison d'une faible surveillance et d'une négligence élevée représente le profil de risque le plus critique pour le développement de comportements délinquants.
- Les règles familiales strictes ou incohérentes sans chaleur ni soutien augmentent la probabilité de transgressions, suggérant que la discipline requiert cohérence et adaptabilité.
- Le poids du contrôle parental varie selon les contextes, soulignant la nécessité d'approches différenciées qui tiennent compte de la dynamique familiale et du profil de l'adolescent.

Objectif #3

- L'effet protecteur de la surveillance est plus marqué chez les adolescents à faible autocontrôle ou en contextes socioéconomiques défavorisés.
- Les garçons et les filles ne réagissent pas de manière identique aux pratiques parentales : les filles bénéficient généralement davantage d'un encadrement chaleureux, tandis que les garçons sont plus sensibles aux punitions sévères.
- La complexité des interactions familiales implique que les interventions doivent s'adapter aux caractéristiques culturelles, aux ressources disponibles et aux vulnérabilités spécifiques des jeunes.

Implications théoriques et/ou pratiques

Théoriques

- Dimensions parentales associées à la délinquance (Facteurs de protection: surveillance et soutien parental; Facteurs de risque: négligence parentale).
- Importance des variables médiatrices et modératrices (autocontrôle, contexte socio-économique et culture).
- Approche multifactorielle et développementale de la socialisation familiale.
- Encouragement à poursuivre la recherche sur l'effet combiné des variables familiales, sociales et culturelles dans la prévention de la délinquance.

Pratiques

- Identification des pratiques parentales liées à la délinquance (supervision insuffisante, négligence et contrôle excessif).
- Cibles d'intervention (sensibilisation des parents à l'impact de leurs pratiques parentales, renforcer les compétences parentales positives).
- Intégrer ces actions dans les programmes de guidance familiale pour réduire la prévalence ou la persistance de la délinquance.

Références

- Hoeve, M., Dubas, J. S., Eichelsheim, V. I., van der Laan, P. H., Semon Dubas, J., van der Laan, P. H., & Gerris, J. R. M. (2009). The relationship between parenting and delinquency: A meta-analysis. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 37(6), 749-775. <https://doi.org/10.1007/s10802-009-9310-8>
- Hoeve, M., Stams, G. J., van der Put, C. E., Dubas, J. S., van der Laan, P. H., & Gerris, J. R. M. (2012). A meta-analysis of attachment to parents and delinquency. *Journal of Abnormal Child Psychology*, 40(2), 277-290. <https://doi.org/10.1007/s10802-011-9552-5>
- Yan, S., Futh, A., & Binter, A. (2025). Parental monitoring, exposure to family violence, and youth delinquency. *Youth & Society*. Advance online publication. <https://doi.org/10.1177/0044118X211001494>
- Kethineni, S., & Duran, M. (2021). Effectiveness of parent-engagement programs to reduce truancy and delinquency: A systematic review. *Campbell Systematic Reviews*, 17(3). <https://doi.org/10.1002/cl2.1189>
- Le Blanc, M., & Trudeau, M. (2023). *Comportements délinquants chez les adolescents au Québec : état des lieux et facteurs associés*. Gouvernement du Québec.
- Gagné-Legault, G., & al. (2025). *Les perceptions de la supervision parentale et leur impact sur les comportements délinquants chez les adolescents*. McGill Journal of Education.
- Savignac, J. (2009). Familles, jeunes et délinquance : portrait des connaissances sur les facteurs de risque et de protection. *Sécurité publique Canada*. <https://www.securitepublique.gc.ca>
- Farrington, D. P., Ttofi, M. M., & Piquero, A. R. (2016). Risk, promotive, and protective factors in youth offending: results from the Cambridge study in delinquent development. *Journal of Criminal Justice*, 45, 63-70. <https://doi.org/10.1016/j.jcrimjus.2016.02.014>

Diagramme de flux

